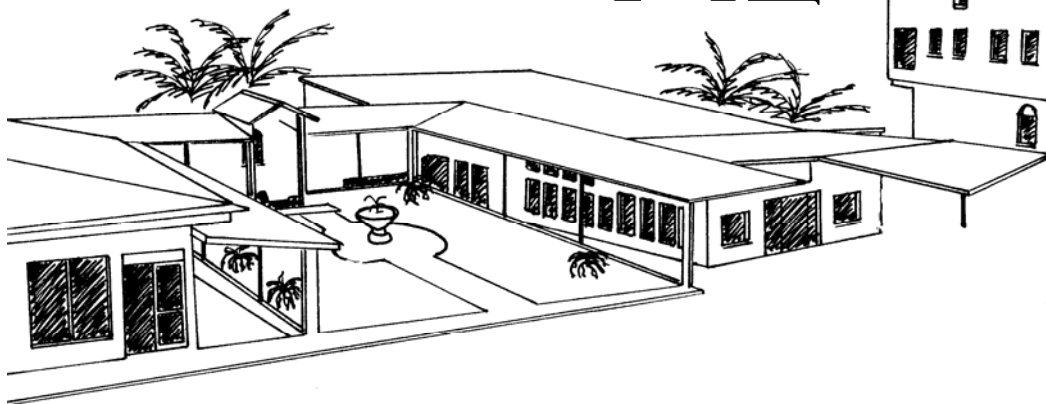


LE SAINT PIE



Bulletin d'information de la Mission Catholique Saint Pie X
Numéro 149 - Janvier 2007
Paraît le dernier dimanche du mois - 200 FCFA le numéro

EDITORIAL : L'ORDRE ET LE MARIAGE

Biens chers lecteurs du Saint Pie,

Au deuxième dimanche de l'Epiphanie, la lecture du passage de l'Evangile de St Jean sur les noces de Cana nous réjouit toujours le cœur. Les bons, les vrais chrétiens, ceux qui veulent vivre en famille chrétienne tous les jours que Dieu leur donne, sont réjouis par la grâce de Notre Seigneur Jésus-Christ. C'est la propriété du vin que de donner la joie au cœur de l'homme alors que l'eau ne fait que vous passer la soif. Le mariage avant Cana c'était un peu, disons, comme l'eau : une simple bénédiction qui étanche la soif des passions. Cette bénédiction était d'une grande valeur pour les hommes, elle justifiait l'union de l'homme et de la femme devant Dieu. Mais à Cana et après le grand miracle, ce n'est plus de l'eau c'est du vin, le meilleur, qui réjouit le cœur de l'homme.

C'est alors que le mariage est élevé au rang de sacrement et donne non seulement la bénédiction de Dieu mais il donne aussi la grâce surnaturelle : la

joie et la vie divine, la force du bon Dieu pour vaincre les mauvaises passions et soutenir la vie dans tout ce qu'elle a de familiale. La famille, sanctifiée par la grâce du sacrement de mariage est la première cellule de la société qui s'en trouve alors elle aussi sanctifiée et bénie par le bon Dieu. Ne refusons pas cette grâce extraordinaire qui fait du père et de la mère avec leurs enfants des êtres si aimés du bon Dieu. Telle est la volonté de Notre Seigneur Jésus-Christ en se rendant aux noces de Cana : donner au mariage sa perfection pour que, parents et enfants, soient parfaits comme Notre Père du Ciel est parfait.

Notre Seigneur a institué deux sacrements pour sanctifier la société : le mariage dont nous venons de parler et le sacrement de l'Ordre qui fait les prêtres. Cette année 2007 verra l'ordination à Ecône de Monsieur l'abbé Prudent BALOU YALOU au sous-diaconat le 24 mars prochain et, si Dieu veut, au diaconat le 29 juin en la fête des Saints Pierre et Paul. Nous devons



EDITORIAL :

L'ORDRE ET LE MARIAGE

PAGE 1



LE PSAUME 90. 1ERE PARTIE PREMIER PSAUME DES COMPLIES DU DIMANCHE

Commentaire de
Saint Augustin

PAGE 2



PIEKAYA

LA VRAIE MESSE
DE MES ANCIENS
ROMAINS...
QUOI !

PAGE 5



UNE PAGE D'EVANGILE :

COMME S'ILS
IGNORAIENT
QU'UN JOUR IL
FAUDRA MOURIR

PAGE 6



CHRONIQUE DE JANVIER :

PAGE 7



nous y préparer : par la prière et la pénitence d'abord, et en assistant souvent à la Sainte Messe.

Ce sont les premières grandes étapes qui préparent au sacrement de l'Ordre que l'abbé Prudent recevra l'an prochain 2008. L'Ordination Sacerdotale ou "Le sacrement du Prêtre" ne se comprend que dans la réalité mystique du sacrifice du Christ. Il n'y a pas de sacrifice sans prêtre et le prêtre est fait pour le sacrifice : « Tout grand prêtre, en ef-

fet, pris d'entre les hommes, est établi pour intervenir en faveur des hommes dans leurs relations avec Dieu, afin d'offrir dons et sacrifices pour les péchés » (Hébreux 5,1). Nous devons nous y préparer encore en recevant souvent le sacrement de la pénitence pour mieux communier à Jésus Hostie. C'est dans ces sacrements que la Rédemption du Sauveur s'opère encore plus efficacement en nos âmes affaiblies par le péché, surtout si l'âme est empoisonnée par

le péché mortel.

L'abbé Prudent sera alors le quatrième prêtre sorti de la Mission St Pie X gabonaise, quatrième d'une longue lignée... souhaitons-le de tout cœur pour le bien de nombreuses âmes au Gabon et pour notre Sainte Mère l'Eglise. Réjouissons-nous et portons vers le Ciel nos cœurs reconnaissant, pleins de gratitude devant de telles merveilles.

Père Patrick GROCHE.

LE PSAUME 90 — 1ère Partie

Commentaire de Saint Augustin

1. Celui qui habite dans le secours du Très Haut, demeureras sous la protection du Dieu du ciel.

2. Il dira au Seigneur: Vous êtes mon protecteur et mon refuge, mon Dieu, en lui j'espérerai.

3. Car c'est lui qui me délivrera du filet du chasseur, et de la parole acerbe.

4. Entre ses épaules ils te fera de l'ombre, et sous ses ailes tu espéreras.

5. D'un boucher sa vérité t'entourera; tu ne craindras pas la frayeur nocturne,

6. ni la fleche qui vole durant le jour, ni l'affaire qui rode dans les ténèbres, ni l'invasion, ni le démon de midi.

7. Mille tomberont à ton côté, et dix mille à ta droite; mais il ne s'approchera point de toi.

8. Cependant, de tes yeux tu observeras, et tu verras la retribution des pécheurs.

9. Car c'est vous, Seigneur, qui êtes mon espérance; tu as établis to refuge dans le Très Haut.

10. Le mal ne viendra point jusqu'à toi, et et le fléau ne s'approchera point de ta maison.

11. Car il a donné ordre à ses Anges à to sujet, pour qu'ils te protègent en toutes tes voies.

12. Dans leurs mains ils te porteront, afin que tu ne heurte point ton pied contre la Pierre.

13. Tu marcheras sur l'aspic et le basilik, et tu fouleras le lion et le dragon.

14. Puisqu'il a espéré en moi, je le libérerai; je le protégerai, car il a connu mon nom.

15. Il criera vers moi, et je l'exaucerai; je suis avec lui dans la tribulation; je le délivrerai, et je le glorifierai.

16. Je le rassasierai de la longueur des jours, et je lui montrerai mon salut.



La Tentation au désert

C'est de ce psaume que le diable osa bien abuser pour tenter Jésus-Christ Notre-Seigneur. Écoutons-le donc afin de pouvoir résister au tentateur, sans compter sur nous-mêmes, mais sur celui qui fut tenté le premier, afin que nous ne fussions point vaincus dans la tentation. Pour lui, la tentation n'était point nécessaire, et la tentation du Christ est une leçon pour nous. Considérer ce qu'il répondit au diable, afin de faire les mêmes réponses aux mêmes assauts: c'est entrer par la porte comme vous l'avez entendu dans l'Évangile.

Qu'est-ce à dire, en effet, 'entrer par la porte'? C'est entrer par le Christ, car lui-même a dit: "Je suis la Porte." Qu'est-ce donc qu'entrer par le Christ? C'est marcher sur ses traces. En quoi donc devons-nous marcher sur les traces du Christ? Est-ce avec la

magnificence avec laquelle Dieu s'est revêtu de notre chair? Nous veut-il exhorter à faire des miracles semblables à ses miracles, et l'exige-t-il de nous? Notre Seigneur Jésus-Christ, ne gouverne-t-il pas maintenant le monde, et ne l'a-t-il pas toujours gouverné avec son Père? Et quand il appelle l'homme à lui, pour en faire son imitateur, est-ce afin de gouverner par lui le ciel et la terre et tout ce qu'ils renferment? Ou bien est-ce pour en faire un Créateur, afin que tout soit fait par lui, comme tout a été fait par le Christ? Non, ce Dieu Sauveur et Seigneur Jésus-Christ ne t'invite point à faire ce qu'il a fait dès le commencement, et dont il est dit: "Tout a été fait par lui," ni ces œuvres qu'il a opérées sur la terre. Il ne te dit point: 'Tu ne seras mon disciple qu'à la condition de marcher sur la mer, ou de ressusciter un mort de quatre jours, ou d'ouvrir les yeux d'un aveugle-né.' Ce n'est point cela non plus.

Qu'est-ce donc que entrer par la porte? "Apprenez de moi que je suis doux et humble de cœur." Il te faut donc considérer en lui, et imiter ce qu'il est devenu pour toi. Quant aux miracles, il en a fait même avant de naître du sein de la Vierge Marie. Qui en a jamais fait, sinon celui dont il est dit que "Seul vous faites des merveilles"? Ce n'est que par sa toute-puissance qu'ont agi ceux qui ont fait des merveilles avant lui: Élie n'a ressuscité un mort que par la vertu du Christ. Pierre fut-il plus grand que le Christ? En effet, le Christ parlait au moins au malade pour le ressusciter, tandis que l'on exposait les malades par où Pierre allait passer, afin que son ombre les touchât. Pierre avait-il donc plus de puissance que le Christ? Quel homme sera assez dément pour oser le dire? D'où venait donc à

Pierre son grand pouvoir? C'est que le Christ était en Pierre. Aussi a-t-il dit : "Tous ceux qui sont venus avant moi, sont des voleurs et des larrons," c'est-à-dire, 'ceux qui sont venus d'eux-mêmes, que je n'avais point envoyés, qui sont venus sans moi, ceux en qui je n'étais pas, et que je n'ai pas introduits dans la bergerie.' Tous les miracles dès lors qui ont été faits par ceux qui ont précédé, comme par ceux qui ont suivi, ont été faits par le Christ qui en a fait quand il était présent d'une manière visible. Il ne nous exhorté donc point à faire des miracles, lui qui en faisait avant d'être homme.

Mais à quoi donc t'engage-t-il? A imiter ce qu'il ne pourrait faire, s'il n'était homme; car s'il n'était homme, il ne pourrait souffrir. Donc, lorsque tu endures ces maux de la vie, que suscite le diable soit ouvertement par le moyen des hommes, soit d'une manière cachée comme en Job, demeure fort et courageux habitant "dans le secours du Très-Haut," comme le dit notre psaume. Mais si tu dédaignes ce "secours du Très-Haut," impuissant à te secourir toi-même, tu tomberas.

Beaucoup sont courageux quand ils souffrent persécution de la part des hommes, et quand on leur fait une guerre ouverte; s'ils sont ouvertement persécutés par les hommes, ils croient que c'est alors qu'ils imitent les souffrances du Christ; mais quand ils sont en butte aux attaques invisibles du démon, ils ne croient plus que le Christ couronne leur fidélité. Ne crains donc rien tant que tu imites le Christ. Quand le diable en effet tenta le Seigneur, nul homme n'était au désert; la tentation fut secrète, mais il fut vaincu; et quand plus tard il l'attaqua ouvertement, il fut vaincu de même. Agis de la sorte, situ veux entrer par la Porte, devant les attaques invisibles de l'ennemi, quand il demande à Dieu qu'un homme lui soit abandonné, afin de l'accabler de maux temporels, de fièvres, de maladies, ou d'autres infirmités du corps, comme il arriva pour Job. Celui-ci ne voyait point le diable, mais il reconnut la puissance de Dieu. Il savait que le diable n'aurait aucun pouvoir sur lui, s'il ne l'avait reçu de celui qui a la souveraine puissance: A Dieu il rendait a gloire qui lui était due, mais au diable il n'attribuait aucune puissance. Quand il vit en effet ses biens détruits par le diable, il s'écria: "Le Seigneur a donné, le Seigneur a ôté." Il n'a pas dit: "Le Seigneur a donné, le diable a ôté," car le diable n'aurait pu rien ôter, sans la permission du Seigneur. Le Seigneur donc le permit, afin que l'homme fût éprouvé et le diable vaincu. Lorsqu'il



Le saint homme Job

fut frappé d'une plaie, Dieu le permit encore; car quand Job, de la tête aux pieds, voyait tomber les vers et la pourriture, il n'attribua aucune puissance au diable. Et même quand son épouse, que le diable lui avait laissée, - non pour le consoler, mais pour s'en faire un instrument, - quand son épouse lui eut suggéré et dit: « Blasphème ton Dieu, et meurs; » Job lui répond "Tu as parlé comme une femme insensée: si nous avons reçu de bonnes choses de la main de Dieu, pourquoi n'en pas recevoir les maux?"

1. "Celui qui habite dans le secours du Très Haut, demeureras sous la protection du Dieu du ciel."

Celui, donc, qui imite le Christ de manière à endurer les misères de cette vie, mettant son espoir en Dieu, pour ne point tomber dans aucun piège, ni être vaincu par aucune peur, c'est cet homme qui "habite dans le secours du Très-Haut, (et) demeurera sous la protection du Dieu du ciel," comme vous l'avez entendu et chanté dans le psaume, car c'est ainsi qu'il commence. Et c'est avec ces mots que le diable tenta le Christ, ainsi que vous les reconnaissez, quand nous y viendrons, car ils sont bien connus.

2. (début) "Il dira au Seigneur: Vous êtes mon protecteur et mon refuge, mon Dieu, en lui j'espère-rai."

Qui parle donc ainsi au Seigneur ? "Celui qui habite dans le secours du Très Haut." Mais qui donc "habite dans le secours du Très Haut?"

C'est celui qui n'habite point dans son propre secours. Qui donc "habite dans le secours du Très Haut?" Celui qui n'est point orgueilleux, comme ceux qui mangèrent le fruit défendu, afin d'être comme des dieux, et qui perdurent l'immortalité en laquelle ils avaient été créés. En effet, ils voulurent habiter dans leur propre secours, et non dans celui du Très-Haut: de là vint qu'ils écoutèrent la suggestion du serpent, et méprisèrent le précepte de Dieu; et ils sentirent alors que les menaces de Dieu s'accomplissaient en eux, et non les promesses du diable.

2. (fin) "En lui j'espère-rai." 3. "Car c'est lui qui me délivrera du filet du chasseur, et de la parole acerbe."

Dis donc, toi aussi, "En lui j'espère-rai, car c'est lui qui me délivrera," non pas moi. Vois si le psaume nous enseigne autre chose que d'espérer en Dieu seul et nullement en nous-mêmes,

D'où te délivrera-t-il? "Du filet des chasseurs, et de la parole acerbe." Être délivré "du filet des chasseurs" est assurément quelque chose de grand; mais comment être délivré "de la parole acerbe" l'est-il aussi? Beaucoup sont tombés dans "le filet des chas-

seurs" par le fait d'une "parole acerbe." Que dis-je?

Le diable et ses anges sont comme des chasseurs qui tendent des filets: mais pour les hommes, marcher dans le Christ, c'est marcher loin de ces pièges. Car il n'ose tendre des pièges au Christ, puisqu'il ne les tend point sur la Voie, mais le long de la Voie. Que ta voie, donc, soit le Christ, et tu ne tomberas point dans les filets du diable. Mais sortir de la Voie, c'est déjà tomber dans les filets. De part et d'autre ses embûches sont dressées, ses filets sont tendus, et toi, tu marches au milieu des pièges. Mais veux-tu marcher en toute sécurité? Ne t'aventure point ni à droite ni à gauche; et qu'il soit ta voie, celui qui, pour toi est devenu la Voie, afin que par lui-même il te conduisit à lui-même; et tu n'auras point à redouter "le filet des chasseurs."

Mais qu'est ce à dire, "de la parole acerbe"? Le diable en a poussé beaucoup dans ses filets au moyen d'une "parole acerbe," ainsi les chrétiens, qui veulent vivre parmi les païens, ont à endurer les insultes des païens; ils rougissent de ces insultes, et devant cette "parole acerbe" ils se détournent de la voie pour tomber dans "le filet des chasseurs."

Et pourtant que pourra donc te faire cette "parole acerbe"? Rien. Est-il donc possible que le piège, où te veut jeter l'ennemi par cette "parole acerbe," ne te fasse rien? L'on tend ordinairement les filets le long d'une haie, et l'on jette alors dans cette haie des pierres. Ces pierres ne font rien aux oiseaux; Quelqu'un a-t-il déjà heurté un oiseau en jetant les pierres dans une haie? Mais l'oiseau, apeuré par ce vain bruit, tombe dans le piège. Ainsi les hommes craignant les vaines et futiles insultes de leurs persécuteurs, et rougissants à ces vains discours, tombent dans "le filet des chasseurs," et sont alors les prisonniers du démon.

Mais pourquoi ne dirais-je point, mes Frères, ce que je ne dois point cacher, ce que Dieu m'ordonne de dire? De quelque manière que vous le receviez, Dieu m'ordonne de vous le dire; et si, craignant "la parole acerbe," je ne le parle point, je tombe alors à mon tour dans "le filet des chasseurs," moi qui vous avertis de ne point redouter les paroles des hommes, Qu'est-ce donc que je m'en vais vous dire?

De même qu'un chrétien demeurant parmi les païens, tombe dans "le filet des chasseurs" par peur de leurs paroles acerbes, de même, parmi les chrétiens, ceux qui veulent apporter dans leur vie plus d'assiduité et plus de piété, s'entendent insulter par les chrétiens eux-mêmes. De quoi donc te servira, mon frère, d'habiter une ville, où l'on ne rencontre aucun païen? Dès lors qu'il n'y a aucun païen, nul n'insultera un chrétien en raison de sa foi chrétienne. Mais il y a beaucoup de chrétiens dont la vie est mauvaise; et si quelqu'un au milieu d'eux veut mener une vie pieuse, être sobre parmi les intempérants, être chaste parmi les fornicateurs, adorer Dieu sincèrement au milieu des astrologues et des superstitieux, ne rien chercher de ce qu'ils cherchent au milieu de ceux qui se passionnent

pour les spectacles frivoles, ne mettre son bonheur qu'à venir à l'église, celui-là trouvera des insulteurs parmi les Chrétiens, il entendra des paroles acerbes: Ils lui diront: 'Tu es un grand personnage, tu es un saint, tu es Elie, un nouveau Pierre, tu nous viens du ciel;' et ils l'insultent donc. Quelque part qu'il aille, il n'entend qu'une "parole acerbe." S'il redoute ces railleries, et se détourne de la Voie du Christ, il tombe dans "le filet des chasseurs."

Que faut-il faire pour ne point s'écarter de la voie, quand on entend ces paroles? Comment ne point se détourner de la Voie? Quand nous entendons ces discours si acerbes, quoi donc nous consolera, et nous fera mépriser ces railleries, pour ne point nous écarter de la Voie mais bien plutôt entrer par la Porte? Disons alors: 'Qu'est-ce que ces paroles pour un pécheur, un esclave comme moi? A mon Sauveur ils ont dit "Vous avez un démon." Vous venez d'entendre "la parole acerbe" adressée au Seigneur; or, le Seigneur n'avait pas besoin de l'entendre, mais il a voulu te mettre en garde contre les paroles acerbes, de peur que tu ne tombe dans "le filet des chasseurs."

4. "Entre ses épaules ils te fera de l'ombre, et sous ses ailes tu espérera."

Le Prophète dit ces mots pour que tu ne sois pas toi-même ta propre protection, et que tu n'imagines pas que tu peux te protéger: c'est Dieu qui sera ta protection et ton salut; il te délivrera "du filet des chasseurs et de la parole acerbe."

Tu peux entendre l'expression "Entre ses épaules ils te fera de l'ombre," d'une protection et devant et derrière toi: car les épaules sont au-dessous de la tête.

Mais quand le Prophète ajoute "et sous ses ailes tu espérera," il est évident que cet abri des ailes étendues te place "Entre ses épaules," en sorte que les ailes de Dieu de part et d'autre te placent en leur milieu; et dès lors tu n'auras point à redouter que l'on te nuise. Seulement, garde-toi de te jamais t'écarter de ce refuge, que nul ennemi n'ose approcher. Si la poule protège ses poussins sous ses ailes; combien plus sous les ailes de Dieu seras-tu en sûreté contre le diable lui-même et ses anges, puissances de l'air qui voltigent autour de toi comme des vautours, pour enlever le faible oisillon?

Ce n'est pas en effet sans raison qu'à la poule a été comparée la Sagesse de Dieu; puisque le Christ lui-même, notre Seigneur et Sauveur, parle de lui-même en sous l'image de la poule: "Jérusalem, Jérusalem, ... combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants, comme une poule rassemble ses poussins, et tu ne l'as point voulu?" Ce que Jérusalem n'a point voulu, veuillons-le, nous. Cette Jérusalem fut donc emportée par les puissances de l'air, parce que, présumant de ses forces, elle a fui les ailes de la poule, alors qu'en réalité elle était faible. Pour nous, confessons notre

faiblesse, et cherchons un refuge sous les ailes de Dieu. Il sera pour nous comme la poule qui protège ses poussins. Car cette comparaison n'est point injurieuse pour lui. Voyez, mes frères, les autres oiseaux; beaucoup d'entre eux font éclore leurs petits, et les réchauffent sous nos yeux; cependant, nul autre oiseau ne devient comme la poule infirme avec ses petits. Que votre charité redouble d'attention: nous voyons hors de leurs nids des hirondelles, des passereaux, des cigognes, et nous ne pouvons savoir s'ils ont des petits; mais nous reconnaissons que la poule, est mère à sa voix affaiblie et à ses plumes redressées: elle est totalement changée par l'amour de ses petits, elle s'affaiblit à proportion de leur faiblesse. C'est ainsi que, parce que nous étions faibles, la Sagesse de Dieu s'est rendue faible elle-même. En effet, "le Verbe s'est fait chair, et a habité parmi nous," afin que "sous ses ailes (nous puissions) espérer."



5.(début) "D'un bouclier sa vérité t'entourra."

Ce que les "ailes" représentent, le "bouclier" le représente aussi; car en Dieu il n'y a ni ailes ni bouclier. et si cette protection divine était réellement l'une ou l'autre, une aile pourrait-elle être un bouclier, ou un bouclier une aile? Mais comme cela se dit en figure, cette protection est comparée tantôt à des ailes, tantôt à un bouclier. Si le Christ était réellement un rocher, il ne serait pas un lion; et s'il était un lion, il ne serait pas un agneau: mais il est appelé tout ensemble et lion, et agneau, et pierre, et taureau, et toute autre dénomination semblable, de manière métaphorique, parce qu'il n'est à proprement parler ni pierre, ni lion, ni agneau, ni taureau, mais le Sauveur de tous, Jésus-Christ. Ces noms sont des métaphores, et non point des dénominations réelles.

"D'un bouclier," dit le Psalmiste, "sa vérité t'entourra." Sa vérité est comme un bouclier, afin qu'il ne confonde point ceux qui espèrent en eux-mêmes avec ceux qui espèrent en Dieu.

Car il y a pécheur et pécheur: Donne-moi un pécheur confiant en lui-même, dédaigneux, n'accusant point ses fautes, et il dira: 'Si mes péchés déplaisaient à Dieu, il ne me laisserait point la vie.' Mais un autre n'osait même pas lever les yeux; mais frappait sa poitrine en disant: "Seigneur, ayez pitié de moi, pécheur." L'un était

pécheur comme l'autre était pécheur; mais l'un raillait, l'autre pleurait. L'un dédaignait, l'autre avouait ses fautes. Or, la vérité de Dieu, qui ne fait acception de personne, discerne le pénitent de l'homme qui nie sa faute, l'homme humble de l'homme superbe, l'homme qui compte sur lui-même de l'homme qui compte sur Dieu. Ainsi donc, comme "d'un bouclier sa vérité t'entourera."

5.(fin) "Tu ne craindras pas la frayeur nocturne," 6. "ni la fleche qui vole durant le jour, ni l'affaire qui rode dans les ténèbres, ni l'invasion, ni le démon de midi."

Les deux dernières expressions ne sont que la répétition des deux premières. En effet, "la frayeur nocturne," correspond en fait à "l'affaire qui rode dans les ténèbres," de même que "la fleche qui vole durant le jour," correspond à "l'invasion," et au "démon de midi."

Qu'avons-nous donc à redouter durant la nuit, et qu'avons-nous à redouter durant le jour? En fait, l'on peut dire que pécher par ignorance, c'est cela pécher durant la nuit; et pécher sciemment, c'est cela pécher durant le jour.

Les deux premiers péchés que le Prophète souligne, sont les plus légers; et ceux qu'il énonce dans sa répétition sont plus graves. Redoublez d'attention, afin que je puisse vous exposer ceci autant que Dieu me le permettra: c'est un passage obscur, mais il vous sera utile quand je vous l'aurai expliqué.

La légère tentation qui assaille ceux qui sont ignorants, le Prophète l'appelle une "frayeur nocturne," et la légère tentation qui assaille ceux qui connaissent le mal, une "fleche qui vole pendant le jour."

Quelles sont ces tentations légères? Celles qui ne durent pas ni ne pèsent lourdement de manière à nous contraindre, mais qui passent aussitôt qu'on les a rejetées.

Ces tentations toutefois deviennent graves, quand la persécution est violente, quand elle effraie les ignorants, c'est-à-dire ceux qui ne sont pas encore affermis dans la foi, qui ne savent point encore qu'ils ne sont Chrétiens que pour espérer la vie éternelle, et quand les maux du temps commencent à leur peser; ils se croient abandonnés par le Christ, et s'imaginent qu'ils n'ont rien à gagner à être Chrétiens; ils ne savent point, dis-je, qu'ils ne sont chrétiens que pour surmonter le présent et mettre leur espoir dans l'avenir: ils sont donc surpris par "l'affaire qui rode dans les ténèbres," et en deviennent la proie. Mais il en est d'autres qui savent qu'ils sont appelés à l'espérance des biens à venir, parce que les promesses de Dieu ne regardent ni cette terre ni cette vie, et qu'il faut surmonter toutes les épreuves de cette vie, afin de recevoir et d'acquiescer ce que Dieu nous a promis pour l'éternité. Ils savent tout cela, mais quand la persécution devient

violente, avec ses menaces, ses peines, ses tourments, ils succombent; et comme ils le font sciemment, ils tombent **"durant le jour."**

Mais pourquoi, au sujet de cette grave tentation démoniaque, dit-il, **"de midi."**? Parce que c'est au plus fort de la persécution, comme on appelle **"midi"** les plus grandes chaleurs. Que votre charité écoute la preuve de ce que je dis par l'Écriture Sainte. Dans la parabole du semeur, le Seigneur nous dit que 'le semeur alla semer son grain, et ... une partie tomba le long du chemin, ... et une autre tomba sur le sol pierreux, ... et une autre parmi les épines.' Puis il daigna expliquer lui-même cette parabole; au sujet du sol pierreux, il dit: 'Ceux sont ceux qui écoutent la parole, s'en réjouissent sur-le-champ, ... puis, lorsque s'élève la tribulation à cause de cette même parole, ils se scandalisent aussitôt.' Qu'avait-il dit de la semence qui tombait sur le sol pierreux? 'Lorsque le soleil se leva, elle se dessécha parce qu'elle n'avait pas une profonde racine.' Ceux-là, donc, se réjouissent de la parole pendant une heure, et 'lorsque s'élève la tribulation à cause de cette même parole, ils se dessèchent.' Pourquoi se dessèchent-ils? 'Parce qu'ils n'ont pas une racine profonde.' Quelle est donc cette racine? La charité. L'Apôtre le dit bien, 'enracinés, et affermis dans la charité.' De même en effet que la convoitise est la source de tous les maux, de la même manière la charité est la source de tous les biens. Cela vous le savez déjà, et nous vous l'avons dit bien souvent. Alors, pourquoi donc vous le rappeler? Afin de vous faire comprendre que dans notre psaume, **"le démon de midi"** signifie la chaleur terrible d'une furieuse persécution. Voici, en effet, ce que le Seigneur a dit: 'Lorsque le soleil se leva, elle se dessécha parce qu'elle n'avait pas une profonde racine.' Puis,

expliquant ce dessèchement de l'herbe au soleil, il ajoute que si quelqu'un ne pouvait tenir sous les feux de la persécution, c'est parce qu'il 'n'avait pas une profonde racine.' Nous avons donc raison d'entendre; par **"le démon de midi,"** une persécution violente.

Que votre charité soit attentive tandis que je décris cette persécution dont le Seigneur a délivré son Église. Dans un premier temps, les empereurs et les rois de ce monde s'imaginèrent qu'au moyen de la persécution, ils effaceraient de la terre le nom du Christ, et le nom des Chrétiens, c'est pourquoi ils ordonnèrent: 'Quiconque oserait se dire Chrétien serait frappé de mort.' Alors tout homme qui craignait la mort nia qu'il fût Chrétien; mais comme il connaissait son crime, il était donc percé par la **"flèche qui vole durant le jour."** Quant à celui qui, peu soucieux de cette vie présente, mais espérant fermement la vie éternelle, évitait **"flèche qui vole pendant le jour"** en confessant la foi de Jésus-Christ; frappé à mort dans son il recevait la liberté de l'esprit. Il passait dans le repos, au sein de Dieu, attendant que la résurrection des morts vînt délivrer son corps: il échappait ainsi à la tentation, à la **"flèche qui vole pendant le jour."** Vraiment, cette sentence, 'Quiconque se déclarera chrétien, sera frappé de mort,' était comme une **"flèche qui vole pendant le jour."**

"Le démon de midi" ne s'était cependant pas encore déchaîné, brûlant avec une persécution violente, et attisant un brasier que ne pouvaient supporter les plus forts eux-mêmes. Écoutez, en effet, ce qui suivit. L'ennemi, voyant qu'un grand nombre couraient au martyre, et que plus on faisait de victimes, plus augmentait le nombre des Chrétiens, l'ennemi se dit donc en lui-même: 'Il nous faudra tuer le genre humain, tant sont nombreux

ceux qui ont cette croyance; et si nous les égorgions tous, nul ne demeurera sur la terre.' Le soleil alors versa tous ses feux, la foudre fut embrasée. Écoutez leurs nouvelles ordonnances: comme ils avaient d'abord dit: 'Mort à celui qui se déclarera Chrétien,' ils dirent alors: 'Quiconque se déclarera Chrétien sera mis sur le chevalet et torturé, jusqu'à ce qu'il renonce au Christ.'

Comparez **"la flèche qui vole durant le jour"** avec **"le démon de midi."** Qu'était-ce que cette **"flèche qui vole durant le jour"**? C'était cet édit, 'Mort à celui qui se déclarera Chrétien.' Quel fidèle n'eût pas évité cette flèche par une mort prompte? Quant à cet autre édit, 'Quiconque se déclarera Chrétien sera torturé jusqu'à ce qu'il renonce au Christ. S'il abjure qu'il soit renvoyé,' ce édit, voilà **"Le démon de midi."** Beaucoup de ceux qui n'avaient point abjuré, manquèrent alors de force dans les tourments: car on les torturait jusqu'à l'abjuration. Mais, à ceux qui persévéraient à n'abjurer point le Christ, que pouvait faire un coup d'épée? Car un même coup tuait le corps et envoyait l'âme devant Dieu. Voilà ce que produisaient encore de longs tourments. Mais où trouver un courage qui pût braver des supplices aussi atroces et aussi longs? Beaucoup succombèrent; et ceux-là succombèrent, je crois, qui comptaient sur eux-mêmes, qui n'habitaient point **"dans le secours du Très-Haut,"** ni **"sous la protection du Dieu du ciel,"** qui ne dirent point au Seigneur, **"Vous êtes mon protecteur,"** qui n'espérèrent point à l'ombre de **"ses ailes,"** mais se confièrent trop en leurs propres forces. Ils furent rejetés de Dieu, qui voulut leur montrer que c'est lui seul qui protège, lui seul qui triomphe de la tentation, et lui seul qui permet que celle-ci éprouve une âme seulement à proportion de ses forces.

La vraie Messe de mes ancêtres romains... quoi !

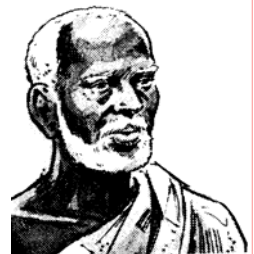
J'apprends dans les livres de latin de mon petit-fils (qui, soit dit en passant, apprend au Juvénat du Sacré Cœur...) qu'un *Motu Proprio* est une décision écrite que le Saint Père le Pape prend lui-même lui-même, sans demander l'avis de personne.

Je dis ça, parce que ça fait bientôt un an qu'on parle d'un *Motu Proprio* que le Pape Benoît XVI va bientôt décider de donner pleine et entière liberté à la vraie Messe de mes ancêtres romains, la Messe de Saint Pie V, quoi ! Mais depuis le temps qu'on en parle et que ce papier passe *de castère en dicastère* (ou plutôt de main en main dans les ministères du Vatican), je me demande si ce sera si bientôt que ça et ce qu'il restera à la fin du grand papier de Benoît XVI. Et je commence à dire qu'avec autant de tervigé... trévigé... tergiversations (ouf !), ce *Motu Proprio* ne sera ni *Motu*, ni *Proprio* !

Dans un autre *Motu Proprio* (qui fut et *Motu*, et *Proprio*, lui !), le Pape St Pie V avait dit, pour protéger la Foi, que celui qui toucherait à la vraie Messe attirerait sur sa tête la malédiction des saints Pierre et Paul, et de Dieu lui-même. Alors, lorsque son successeur Benoît XVI décide de remettre en honneur ladite vraie Messe – qui n'a d'ailleurs jamais rien perdu de son honneur – j'aurais envie de dire à Nos Seigneurs les Evêques : c'est comment ?!

Mais il faudra sans doute que la « génération Vatican II » passe comme celle des Hébreux au désert, avant que la vraie Messe retrouve toute sa liberté. Les Hébreux ont dû attendre quarante ans... pour la Terre promise. Mais avec ces ecclésiastiques caciques et coriaces, il faudra sans doute attendre un peu plus... pour la Messe promise ! Sinon, ils risquent de célébrer la vraie Messe dans l'esprit de la nouvelle. Après tout, pourquoi pas ? c'est un bon plan pour les ennemis de l'Eglise : ils ont changé la liturgie pour détruire la Foi ; maintenant que la Foi est détruite, ils peuvent rétablir la liturgie ! on la célébrera sans rien y croire !

Mais c'est précisément cela que nous ne voulons pas, mes chers frères catholiques ! Nous voulons garder la vraie Messe pour garder la vraie Foi ! Il faut que cette génération passe. Il faut oublier Vatican II. Faute de quoi, un *Motu Proprio* ne sera que cet arbre qui cache... le désert, quoi !



Comme s'ils ignoraient qu'un jour il faudra mourir

Père Nicolas

Il pourrait nous venir un jour l'idée de mettre un pot à crayon et à papier à l'entrée de la Messe, en lieu et place du bénitier, et de demander aux fidèles catholiques d'écrire pourquoi ils viennent à l'église.

Les réponses pourraient être effrayantes. N'est-ce pas, trop souvent, pour obtenir de Dieu des avantages uniquement temporels ? Guérir d'une maladie, obtenir de l'argent, régler un différend familial, éloigner la colère d'un défunt, ou bien pour je ne sais quelle superstition... Voilà ce qui amène à l'église tous ces gens qui, finalement, vivent comme s'ils ignorent qu'un jour il faudra mourir, et qu'on ne meurt pas en bonne santé. Certainement, Notre Seigneur leur dirait encore : « En vérité, en vérité, je vous le dis, vous me cherchez non pas pour la vie éternelle, mais parce que vous avez mangé des pains et que vous avez été rassasiés. » (Jean 6, 26).



« Si quelqu'un veut venir à ma suite, qu'il se renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix et me suive. »

Car est-ce qu'on ne vient pas plus souvent à l'église pour notre propre intérêt plutôt que pour celui du bon Dieu ? Hélas ! nous sommes parfois semblables à cette foule des Juifs qui suivait Notre Seigneur Jésus-Christ, ne cherchant en Lui que le thaumaturge qui guérit les malades et multiplie les pains. Cette foule s'enflammait à la voix de Jésus annonçant le Royaume de Dieu, mais ce n'était qu'un feu de paille bien vite éteint, quand ce n'était pas un enthousiasme nationaliste tout à fait désordonné que Jésus réprouvait entièrement. En revanche, Notre Seigneur avait de la prédilection pour ses apôtres, qui, pour rudes, grossiers et entêtés qu'ils fussent, n'en étaient pas moins des hommes de cœur, sincèrement attachés à Lui par la Foi. Il apportait donc à leur formation spirituelle un soin tout particulier.

Après un an et demi de ministère, Jésus estima que le temps était venu de

Jésus commença dès lors à découvrir à ses disciples qu'il devait se rendre à Jérusalem, y souffrir beaucoup de la part des Anciens, des grands prêtres et des scribes, y être mis à mort et ressusciter le troisième jour. Pierre, le prenant à part, se mit à le réprimander en disant : « A Dieu ne plaise, Seigneur ! Non, cela ne t'arrivera pas ! » Mais Jésus, se retournant, dit à Pierre : « Va derrière moi, Satan ! Tu m'es un scandale, car tes vues ne sont pas celles de Dieu, mais celles des hommes. » Alors Jésus dit à ses disciples : « Si quelqu'un veut venir à ma suite, qu'il se renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix et me suive. Car celui qui voudra sauver sa vie la perdra, mais celui qui perdra sa vie à cause de moi la trouvera.

Matthieu 16, 21-25

s'entretenir avec ses disciples sur la question de sa qualité messianique. Jusqu'alors, il ne s'était jamais proclamé comme Messie, car il fallait d'abord refouler les préjugés judaïques qui n'attendaient qu'un roi temporel. Mais là, retiré avec ses disciples sur une terre païenne, à Césarée de Philippe, Notre Seigneur osa la question : « Qui dit-on que je suis ? » (Matthieu 16, 13). Aussitôt les réponses s'entrecroisèrent : Jean Baptiste, Elie, Jérémie, ou bien l'un des anciens prophètes qui, selon la rumeur, devait ressusciter. Peu importent ces réponses ; cette première question n'était qu'une entrée en matière pour en venir à la principale : « Mais vous, qui dites-vous que je suis ? » Les disciples eurent un mouvement de sursaut. Ils étaient touchés de ce que Jésus s'engageât sur une question jusque là jalousement évitée. Un silence s'ensuivit, imposé non par une quelconque hésitation, mais par la pudeur de la joie. Passés quelques instants, ce silence éloquent fut traduit par saint Pierre, le plus impétueux des fervents : « Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant ! » Et l'on put lire, sur ces figures barbues, toute la joie des apôtres de pouvoir enfin donner un affectueux assentiment à la messianité de Jésus.

Le Seigneur effleura du regard tous ces visages. Puis, s'adressant à saint Pierre, il dit : « Bienheureux es-tu, Simon, fils de Jonas, parce que ce n'est pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais mon Père qui est dans les cieux ! » Ainsi, tous les assistants, et Simon le premier, se sentirent confirmés dans la Foi qu'ils avaient en secret

Croisade Eucharistique

RESULTATS DES TRESORS DE DÉCEMBRE 2006



Trésors rendus		Offrande de la journée	Messes	Communions		Sacrifices	Dizaines de chapelet	Visites au T.S.S	15 min. de méditation	Bons exemples
C.E.	M.J.C.I			✠	Spirit.					
8	12	653	160	82	331	1456	1548	252	194	966

depuis longtemps.

Puis Jésus reprit : « *Et moi, je te dis que tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Eglise. Et les portes des enfers ne prévaudront point contre elle. Je te donnerai les clefs du royaume des cieux, et ce que tu auras lié sur la terre sera lié dans les cieux, et ce que tu auras délié sur la terre sera délié dans les cieux.* » Par ces paroles, le rôle du disciple Pierre était clairement défini :

- il sera le fondement qui soutiendra l'Eglise, et la soutiendra si solidement que les puissances hostiles infernales ne prévaudront pas contre elle ;
- il sera le majordome de cette maison, auquel les clefs seront confiées ;
- il dictera les lois, interdisant ou permettant toutes choses, et les sentences qu'il aura prononcées sur la terre seront pareillement ratifiées dans les cieux.

Après avoir donné aux disciples l'occasion de confesser sa messianité, Jésus « *leur intima l'ordre de ne dire à personne qu'il était le Christ* » (Matthieu 16, 20). Le temps de divulguer cette annonce n'était pas encore venu, parce que les disciples ne comprenaient qu'imparfaitement cette qualité de Messie, comme va le montrer la suite du récit. Notre Seigneur entreprend donc de rectifier et perfectionner leurs conceptions à cet égard : « *Dès lors, Jésus commença de montrer aux disciples qu'il devait aller à Jérusalem, et souffrir beaucoup par les Anciens, les princes des*

prêtres et les scribes, et être mis à mort, et ressusciter le troisième jour. »

Amère désillusion ! La plèbe, et certainement les disciples eux-mêmes, espéraient un Messie glorieux et fulgurant. Jésus, lui, est le Messie qui évite d'être reconnu comme tel, et qui prédit ses souffrances et la mort violente qui l'attendent ! Rude déception !

Pierre, sous une impulsion de son caractère généreux, ou bien à cause de la charge qui vient de lui être confiée, se croit en devoir d'intervenir : « *Dieu te soit propice, Seigneur ! Cela ne l'arrivera point !* » Mais Jésus se détourne de lui en disant : « *Retire-toi de moi, Satan ! Tu m'es un scandale, car tu n'as pas les pensées de Dieu, mais celles des hommes !* »

Pauvre Pierre ! Pierre angulaire de l'Eglise du Christ et Majordome du royaume des cieux, il reçoit le nom du tentateur par excellence : Satan ! La seule raison de cette humiliation, c'est d'avoir appelé de ses vœux le Messie dominateur et d'avoir écarté le Messie souffrant. Mais c'est avec énergie que Notre Seigneur corrige ces faux préjugés.

D'autres rectifications suivent, qui sont autant de désillusions pour les disciples. Qu'attendent-ils en suivant Jésus ? De triompher, de jouir d'une vie somptueuse à côté d'un dominateur ? Jésus dissipe ces rêves par autant de démentis. Celui qui veut venir après Lui doit se renier lui-même, prendre sa croix et Le sui-

vre. L'allusion à la croix aura certainement un sens plus clair après la mort de Jésus. Mais dès ce moment, les disciples peuvent fort bien la comprendre, car, depuis que les Romains avaient conquis la Palestine, le supplice de la croix avait été largement appliqué, et en particulier aux agitateurs populaires inspirés par un faux idéal messianique. Que celui qui veut suivre Jésus se considère comme mort, et alors il vivra. En perdant la vie à cause de Jésus et de la *bonne nouvelle*, son disciple se sauvera ; tandis que s'il y reste frénétiquement attaché, il la perdra. En effet, quel profit peut avoir l'homme à conquérir le monde entier, s'il perd son âme pour n'avoir pas acquis l'éternelle et véritable vie ? Quel prix peut-il donner pour le rachat de son âme ? On rougira de Jésus et de la *bonne nouvelle* ? Et bien, on croira avoir sauvé sa vie dans cette génération adultère et pécheresse ; mais quand le Fils de l'homme viendra, entouré des anges, dans la gloire de son Père, Il rougira de celui qui aura rougi de Lui et rendra à chacun selon ses œuvres.

En somme, la vie présente est essentiellement transitoire. Elle n'a de la valeur que dans la mesure où elle est orientée vers la vie stable, qui est la vie future. Le Messie nous guide vers la vie stable à travers les rudes péripéties de la vie transitoire. Celui qui ne veut pas le suivre et demeure dans la vie passagère reste dans la mort.

CHRONIQUE DE JANVIER

Cette chronique prend son commencement à la fin de l'année 2006. Le 31 décembre, de très nombreux fidèles ont tenu à terminer l'année en remerciant le bon Dieu, par l'assistance à la Messe de 18 heures 30 de ce dimanche, qui, exceptionnellement, était chantée. Deo gratias.

Le 1^{er} janvier, voici une nouvelle année du Seigneur qui débute. Le *Saint Pie* en profite pour souhaiter à tous ses lecteurs qu'elle soit bonne et sainte. « Bonané », dirait Piekaya !

Le 3 janvier, c'est déjà la reprise des cours de catéchisme. Le Père Nicolas, responsable des catéchismes, célèbre la Messe chantée de 16 heures, qui est la Messe du Noël des catéchismes. Pendant son sermon, il encourage les élèves à continuer leurs efforts pour apprendre à connaître et à aimer Notre Seigneur Jésus-Christ, connais-

sance en laquelle consiste la vie éternelle. Car il faut dire que les résultats du 1^{er} trimestre ont été assez encourageant. Mais le Père n'a pas non plus manqué de réprimander les élèves qui se sont mal comportés au cours du trimestre écoulé.

Le 6 janvier, c'est la fête de l'Épiphanie, mais à Saint-Pie, c'est aussi la fête de la Chorale Etoile qui, pour la circonstance, a présenté une pièce de théâtre – qui a bien égayé les spectateurs – sur l'adoration des Mages.

Tous les jours que Dieu fait sont jours de fête à Saint Pie. Le 7 janvier, après la Chorale Etoile, c'est au tour de l'Association Sainte Famille de se réjouir en Dieu au jour de la fête de la Sainte Famille. Un repas les réunira tous ensemble le dimanche suivant.

Le 13 janvier fut une fête moins joyeuse. Le Père Olivier, en abattant un

arbre au Domaine Saint-Joseph (ce fameux domaine où sera construit l'internat de garçons, à 65 kilomètres de Libreville), a eu un grave accident. Alors que l'arbre coupé était en train de tomber, il a été stoppé dans sa chute par un autre arbre, ce qui l'a fait basculer. Tout cela s'est passé tellement vite que le Père Olivier et tous ceux qui étaient là n'ont pas vu le danger arriver. Et l'arbre s'est retrouvé sur celui qui était le plus proche, c'est-à-dire le Père Olivier. Il a été transporté d'urgence à l'hôpital militaire de Libreville. Les premiers examens ont décelé que l'avant-bras gauche était sérieusement cassé et que le maxillaire inférieur était légèrement déplacé. Mais le lendemain, le médecin, constatant une baisse de tension, demande d'autres examens qui révèlent une perforation intestinale. Le Père est

Mission Saint Pie X
Quartier La Peyrie
B.P. 3870
LIBREVILLE - GABON
Téléphone : (241) 76.60.18
Télécopie : (241) 74.62.15

DESTINATAIRE

Comment nous aider ? A la demande de nos lecteurs intercontinentaux nous donnons le numéro de C.C.P où vous pouvez nous aider. **C.C.P. 23038 98 T Paris**, ou envoyer un chèque à l'ordre de la **Mission Saint Pie X** à notre adresse. Merci !

La vie paroissiale

DATES À RETENIR EN FÉVRIER

Vendredi 2 :

La Présentation de Jésus et la Purification de la Sainte Vierge, 2^e cl.

17.15 Heure Sainte

18.30 Bénédiction des cierges, suivie de la Messe chantée

Dimanche 4 :

Dimanche de la Septuagésime

10.00 Messe chantée

Dimanche 11 :

Dimanche de la Sexagésime

10.00 Messe chantée

Vendredi 16 :

Adoration Perpétuelle du Très Saint Sacrement, toute la journée de 08.00 à 18.30.

Dimanche 18 :

Dimanche de la Quinquagésime

10.00 Messe chantée suivie de l'adoration des 40 heures (jusqu'à Vêpres)

Lundi 19 – Mardi 20 :

L'Adoration des 40 heures en réparation des péchés commis pendant le carnaval.

8.00 Exposition du T.S. Sacrement jusqu'au soir

18.30 Messe chantée du T.S. Sacrement

Mercredi 21 :

Mercredi des Cendres (début du Carême)

18.30 Bénédiction et imposition des cendres, suivies de la Messe chantée

Jeûne et abstinence obligatoire !

Jeudi 22 :

La Chaire de Saint Pierre

18.30 Messe chantée

Samedi 24 :

Saint Matthias, Apôtre 2^{ème} cl.

18.30 Messe chantée

Dimanche 25 :

1^{er} Dimanche de Carême

10.00 Messe chantée



Carnet Paroissial...

Deux enfants et un adulte ont été régénérés par la grâce du saint Baptême.

Se sont unis devant Dieu par le sacrement de Mariage :

M. Daniel MIMONGO
et Mme Emilienne LAMBO



Suite de la page 7 :

donc opéré d'urgence le 14 janvier. Dans la soirée, le Père Patrick lui administre l'extrême-onction car, bien que conscient, le Père Olivier est dans

un état critique. L'opération s'étant bien passée, dès le mardi 16 l'état général du Père s'était déjà considérablement amélioré, si bien que l'on n'avait plus à craindre pour lui. Il faut dire que dès l'annonce de cette triste nouvelle, tous les fidèles de la Mission se sont mis en prière. Le Ciel a écouté nos prières, en particulier celles des enfants de l'Ecole, dont les accents en ont ému plus d'un : « Seigneur, réparez la mâchoire du Père Olivier, pour qu'il puisse continuer de nous apprendre le chant ! Réparez son bras pour qu'il puisse construire notre internat ! »

Les Pères de l'école ne se retrouvant plus qu'à deux, suite à cet événement tragique, le Père Groche notre Supérieur décide, le 14 janvier, de nommer le Père Hugues au Juvénat où il remplacera le Père Olivier.



Intention de prière au mois de Février :

*Pour les oubliés,
les démunis, les pauvres*